

## Pape François

[51]

Pape régnant. Argentin.

« **La compassion, indique l'attitude constante et propre au Seigneur envers les personnes fragiles et nécessaires qu'il rencontre.** En voyant les visages de beaucoup de gens, des brebis sans pasteur qui peinent à s'orienter dans la vie (cf. Mc 6, 34), JESUS s'émeut. Il a de la compassion pour la foule affamée et épuisée (cf. Mc 8, 2) et accueille les malades sans se lasser (cf. Mc 1, 32), dont il écoute les demandes : pensons aux aveugles qui le supplient (cf. Mt 20, 34) et aux nombreux malades qui lui demandent la guérison (cf. Lc 17, 11-19) ; il est pris d'une 'grande compassion', dit l'Evangile, pour la veuve qui porte au sépulcre son fils unique (cf. Lc 7, 13). Une grande compassion. Cette compassion se manifeste par la proximité et amène JESUS à s'identifier à ceux qui souffrent : 'J'étais malade et vous m'avez visité' (Mt 25, 36). Une compassion qui mène à la proximité.



Ainsi **la réponse de JESUS est vitale, elle est faite de compassion qui assume et qui, en assumant, sauve l'homme et en transfigure la douleur.** Oui, le Christ a transformé notre douleur en la faisant sienne jusqu'au bout : en la vivant, en la souffrant, et en l'offrant comme don d'amour. Il n'a pas donné de réponses faciles à nos 'pourquoi', mais, sur la croix, il a fait sien notre grand 'pourquoi' (cf. Mc 15, 34). Ainsi, ceux qui assimilent l'Ecriture Sainte purifient l'imaginaire religieux des mauvaises attitudes, **en apprenant à suivre le chemin indiqué par JESUS : toucher du doigt la souffrance humaine, avec humilité, douceur, sérénité, pour porter le nom du Dieu incarné, la proximité d'un soutien salvifique et concret. Toucher du doigt, et non au figuré.** » (11 avril 2024)

« Le retour de JESUS auprès du Père nous apparaît non pas comme un détachement de nous-mêmes, mais plutôt comme une anticipation de notre destination, qui est le Ciel. Comme lorsqu'en montagne on monte vers un sommet : on marche, avec difficulté, et finalement, à un tournant du chemin, l'horizon s'ouvre et l'on voit le panorama. C'est alors que tout le corps retrouve la force d'affronter l'ascension finale. Tout le corps - les bras, les jambes et tous les muscles - se tend et se concentre pour atteindre le sommet. Et nous, l'Eglise, sommes précisément ce corps que JESUS, monté au ciel, entraîne avec lui comme dans une 'cordée'. C'est Lui qui nous dévoile et nous communique, par sa Parole et par la grâce des Sacraments, la beauté de la Patrie vers laquelle nous sommes en chemin. Ainsi, nous aussi, ses membres, montons joyeusement avec Lui, notre chef, sachant que le pas d'un seul est un pas pour tous, et que personne ne doit se perdre ni rester en arrière, parce que nous sommes un seul corps. **Ecoutez bien : pas à pas, étape après étape, JESUS nous montre le chemin. Quelles sont ces étapes à franchir ? L'Evangile d'aujourd'hui dit : 'Proclamer l'Evangile, baptiser, chasser les démons, affronter les serpents, guérir les malades' (cf. Mc 16, 16-18) ; en bref, accomplir les œuvres de l'amour : donner la vie, apporter l'espérance, éloigner de toute méchanceté et de toute mesquinerie, répondre au mal par le bien, être proches de ceux qui souffrent. Voilà le 'pas après pas'. Et plus nous agissons ainsi, plus nous nous laissons transformer par son Esprit, plus nous suivons son exemple, et plus, comme en montagne, nous sentons l'air autour de nous devenir léger et pur, l'horizon large et le but proche, les paroles et les gestes devenir bons, l'esprit et le cœur se dilater et respirer.** » (12 mai 2024)

